

LE VALLON AUX MIRACLES

➔ Un lieu privilégié

Un vallon ombragé et verdoyant, apaisant dans un pays rude. Les Grecs de l'Antiquité ont conscience de leur faiblesse devant tout ce qui dépasse leurs connaissances, en particulier la maladie et la mort.

Fatigués ou malades, ils viennent à Epidaure chercher du réconfort. Les dieux olympiens sont trop grands pour les hommes : Asclépios, qui travaille à soulager les misères des pèlerins, occupe ainsi une place à part.

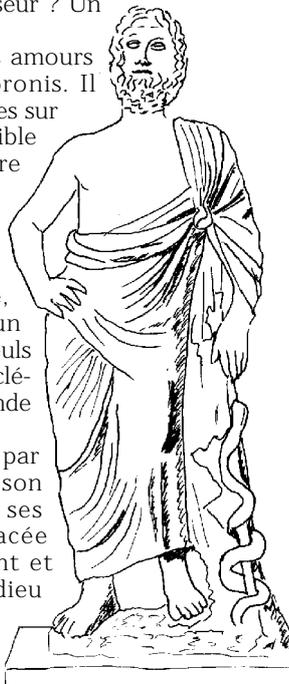
ASCLÉPIOS

Est-ce un dieu-sorcier ? Un guérisseur ? Un médecin ?

La mythologie en fait le fruit des amours d'Apollon et d'une mortelle, Coronis. Il hérite de son père des connaissances sur les relations entre les mondes visible et invisible ; élevé par le centaure Chiron, il apprend des secrets sur les plantes médicinales, la santé et la mort.

Rêve suprême du médecin que la vie éternelle ? La mort vaincue, après la maladie ! Il ressuscite un mort. Les dieux se fâchent : eux seuls ont l'exclusivité de l'éternité. Et Asclépios est retiré brutalement du monde des humains.

Son influence passera désormais par un culte dans lequel on associe son épouse Epioné (l'Apaisante) et ses filles, Hygie (la Santé) et Panacée (Secourable à tous). Bienveillant et compatissant, il sera le dernier dieu grec à être honoré, à Epidaure bien sûr, mais aussi à Pergame, à Rome, à Ampurias...



Statuette d'Asclépios, trouvée dans le sanctuaire d'Epidaure. Le dieu, barbu, vêtu d'un himation (manteau), s'appuie sur un bâton autour duquel s'enroule le serpent dressé. 4e s. av JC; musée National d'Athènes.

➔ Religion et guérisons

Personne, dans l'antiquité (et aujourd'hui ?), n'ose imaginer une absence de lien entre la santé et la croyance. L'hôpital et le sanctuaire ont des liens étroits.

Celui qui vient à Epidaure fait donc un voyage à la fois religieux et curatif. Et le succès est lié de l'un à l'autre traitement.

Comment apprécier ces succès ? Les prêtres-médecins d'Epidaure ont accumulé des connaissances, de l'expérience humaine et du savoir-faire. Mais que penser des inscriptions décrivant des guérisons miraculeuses ? Affabulations pour rouler les naifs ? Le Grec moyen de l'antiquité a autant de bon sens ou de crédulité que le visiteur moyen de Lourdes, sous réserve du progrès général des connaissances scientifiques ...

➔ Un sanctuaire polyvalent

Sur l'architrave des propylées du sanctuaire, on avait gravé:

"Quand tu entreras dans la demeure du dieu
Celle qui embaume l'encens, il faut que tu sois pur,
et ta pensée est pure quand tu penses avec piété."

On vient à Epidaure pour différentes raisons qui se complètent. La santé est un tout complexe, fait d'un bon fonctionnement du corps, d'une vraie paix de l'esprit, d'une relation harmonieuse avec les gens et la nature, d'émotions artistiques ou spirituelles.

Le sanctuaire se compose donc d'installations variées correspondant à ces différentes propositions. Tout a sa place, le théâtre comme la palestres, le temple comme les bains. Le patient-pèlerin a tout ce qui lui est nécessaire pour obtenir ce "changement d'esprit" (metanoia) préalable à la guérison.

LE SANCTUAIRE

La visite du sanctuaire est rendue difficile à cause de sa destruction systématique, à la fin du 4e s. ap JC, par l'empereur romain Théodose, jaloux sans doute de la concurrence persistante du culte d'Asclépios (l'Esculape des Romains) face à la nouvelle religion, le christianisme.

➔ Bâtiments religieux

Les temples d'Asclépios, Artémis, Thémis sont accompagnés d'autels pour les sacrifices.

La **tholos** est classique dans sa forme ronde et unique par ses fondations : une série de couloirs concentriques avec des passages voûtés décalés évoque sans peine un labyrinthe symbolique. Toute la difficulté est de décrypter le symbole !

➔ Bâtiments de soins

L'**abaton** sert de dortoir. Les patients, psychologiquement préparés, y dorment d'un sommeil marqué par des rêves "significatifs" que les prêtres interprètent avant de prescrire un traitement, voire, à l'époque romaine, d'effectuer une intervention chirurgicale.

Des **bains et des salles techniques** permettaient aux soignants d'intervenir sur leurs visiteurs (voir les instruments chirurgicaux dans une vitrine du musée).

➔ Bâtiments sportifs

Palestre, gymnase, stade et hippodrome complètent l'équipement normal du sanctuaire.

➔ Le théâtre

Pendant longtemps, les théâtres étaient constitués de gradins de bois que l'on mettait en place pour les périodes de spectacles. Ce n'est qu'au 4e s. av JC que l'on édifie des théâtres avec des gradins de pierre.

Le théâtre d'Epidaure est un des hauts lieux de l'esprit grec, non seulement pour les pièces qui y étaient représentées, mais aussi pour la construction elle-même. Rien

PLAN GÉNÉRAL DU SITE

ABATON

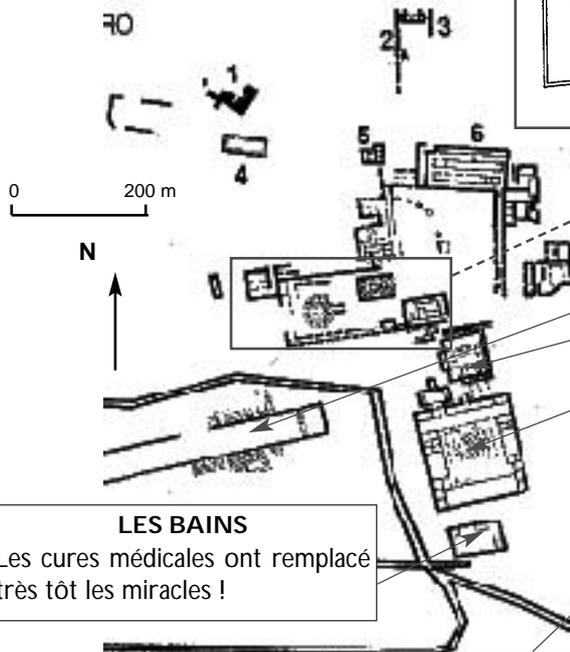
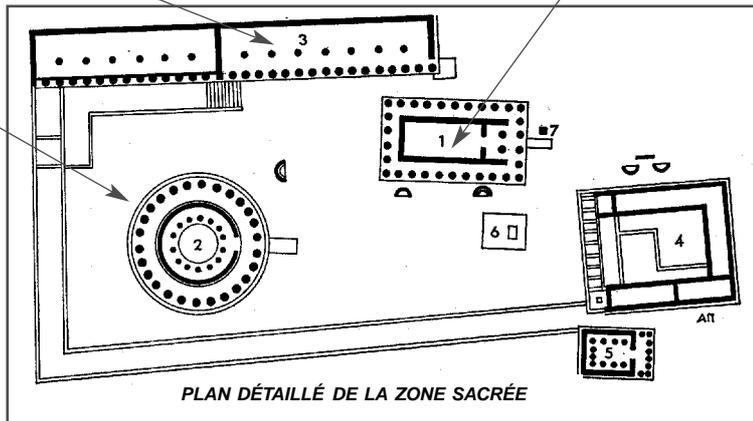
Appelé enkoimetérion (portique d'incubation).
Élément capital dans le parcours du pèlerin (cf. fiche "pour en savoir plus").

TEMPLE D'ASCLÉPIOS

Construit vers 360 av. J.C.
Il n'en reste que les fondations.

THOLOS

Bâtiment circulaire, l'une des plus remarquables créations architecturales grecques du 4^e s. av. J.C.
Partie au-dessus du sol : colonnade dorique extérieure, colonnade corinthienne à l'intérieur (en voir les restes au musée).



INSTALLATIONS SPORTIVES

- Stade
- Palestre
- Gymnase (transformé en odéon à l'époque romaine). A vous de voir les parties grecques et romaines.

LES BAINS

Les cures médicales ont remplacé très tôt les miracles !

LE KATAGOGEION

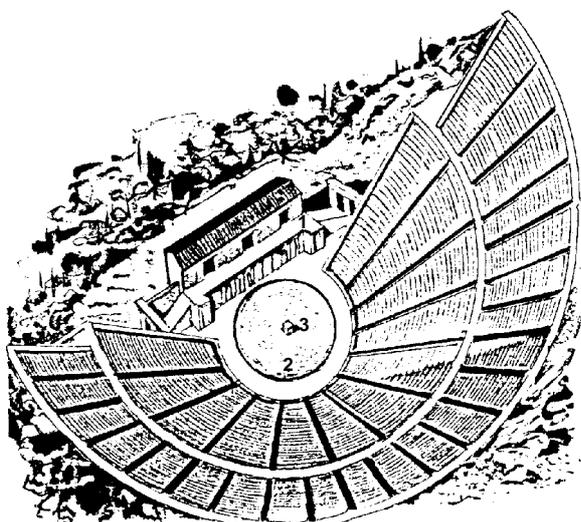
Une sorte d'hôtel très vaste pour l'hébergement des curistes.

LE THÉÂTRE

4^e s. av. J.C., œuvre de Polyclète le Jeune (architecte de la tholos). 14000 spectateurs.
Sa conservation presque parfaite tient du "miracle archéologique".

n'y est laissé au hasard, afin de donner au spectateur le sentiment profond d'une grande plénitude (voir encadré).

Dans un paysage qui constitue le décor (pas de mur de scène), les spectateurs suivent le jeu des acteurs sur le proskénion (1), tandis que le chœur, dans l'orchestra (2), commente l'action en se déplaçant autour de la thymélé (3) (autel de Dionysos).



Restitution du théâtre

THÉÂTRE ET MATHÉMATIQUE

La beauté du théâtre d'Epidaure résulte aussi de l'application de la connaissance mathématique. Il y a en effet 34 gradins dans la zone inférieure et 21 en haut, soit 55 au total. Or :

$$55/34 = 1,617 \quad \text{et} \quad 34/21 = 1,619$$

Ces deux résultats sont très proches du fameux nombre d'or = 1,618.

55 est la somme des 10 premiers nombres.

21 est la somme des 6 premiers nombres.

34 est la somme des quatre suivants.

On peut les disposer selon la représentation pythagoricienne ci-dessous.

